

Lorsque viendra le temps

Quand je n'y serai plus, endormi sous la pierre,
Venez enfants m'offrir les ris et les ébats
Que j'eus plaisir d'entendre ou de voir ici-bas
Avant qu'un sort banal close sur moi la bière ...

Epargnez les sanglots lorsque sous la paupière
Viendront sourdre les pleurs ignorant les appâts
Offerts par cet asile où suspendre le pas:
Au fourreau, désormais, l'homicide rapière!

Ne soyez pas amers, émouvez-vous encor
D'un fragile fleuron, du couchant au ciel d'or ...
Illuminant vos yeux, nimbant la blanche stèle ...

Aimez l'amour enfin: le temps au doigt furtif
Des ans hâtant le cours dans sa ruse et cautèle
Du plus fier des Pâris fait un vieillard plaintif!

Henri-Maurice STEIL